Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 11

Nachruf: Une patoisante assidue n'est plus
Autor: Kissling, Henri

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La remplaçante

La bonne est partie pour deux mois. Elle avait besoin de revoir sa famille, son chez elle et, bien que le travail presse à la ferme, on n'a pas osé la retenir. Car elle est dévouée, travailleuse, honnête.

Seulement, on ne peut pas rester comme ça. Le domaine est grand et la femme n'a pas tant de santé.. Alors on a regardé sur le journal et on a répondu à une annonce.

Personne cherche travail à la campagne. Libre de suite.

La réponse ne s'est pas fait attendre. On est tombé d'accord pour les gages et on attend la remplaçante.

La fermière est montée pour préparer la chambre. Elle n'est pas luxueuse, bien sûr : un lit de fer, une table, deux chaises dures, une armoire. C'est tout.

Le fermier trouve que sa femme exagère. N'a-t-elle pas trouvé moyen d'ajouter une descente, un tapis de table et de mettre des rideaux ?

— C'est pas une pensionnaire qu'on attend, il faut quand même rien exagérer.

Et, à l'heure indiquée sur la carte, il a attelé pour aller à la gare chercher cette remplaçante. Il est descendu du train si peu de monde qu'il n'y avait pas moyen de se manquer. Aussi le fermier a-t-il abordé la seule personne inconnue, mais il a hésité un moment parce que, ma foi, elle était rudement distinguée... Et il avait un peu vergogne de la faire monter à côté de lui, sur le char à bancs. Aussi était-il tout chose en arrivant à la ferme.

La dame est descendue. On l'a fait entrer dans le seul salon chauffé qu'on peut offrir à la campagne : la cuisine. Là, sous la lampe et débarrassée de son manteau et de son chapeau, elle avait l'air encore plus grande dame.

Alors, avec beaucoup de simplicité, la nouvelle venue a conté brièvement son histoire et les raisons pour lesquelles les circonstances l'avaient obligée à chercher du travail. A quoi bon en dire plus long ? le fermier et sa femme avaient vu tout de suite que cette remplaçante était une personne de sorte, courageuse, décidée. Et avec ça, elle paraissait si gentille, si peu gênante qu'on se sentait à l'aise avec elle.

Alors, le fermier eut un remords. Après le souper, il faudrait lui montrer sa chambre, cette chambre sous le toit avec un lit de fer et des chaises dures. Heureusement que la fermière avait pensé aux rideaux, à la descente de lit et au tapis de table. Mais, c'était peu de chose et il fallait que cette dame se sente chez elle.

Il se leva, comme mû par un ressort et, en guise d'explication, se tourna vers sa femme :

— Je veux aller changer ces chaises, là-haut et puis mettre le fauteuil du salon.

M. M.-E.

Un autre chez soi :
Le Café Vaudois !
Tél. 23 63 63 R. Hottinger

Une patoisante assidue n'est plus

Nous apprenons avec un profond chagrin le décès de Mme Lina Burnand auditrice assidue de nos réunions patoisannes.

Nous présentons notre vive sympathie à toute sa famille et particulièrement à Mlle Rose Burnand, Mme Dapples, Mme et M. Constant Jordan. H. K.

YVERDON
Un relais
Le Buffet
A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09